

Ni trêve ni humanité sous le capitalisme

La « trêve humanitaire » à Gaza célébrée par les dirigeants des grandes puissances préparait en fait une nouvelle offensive de l'armée israélienne. Au sud cette fois, là où les Gazaouis sont invités à fuir. C'est au tour de Rafah, la ville par laquelle les convois humanitaires transitent depuis l'Égypte, d'être bombardée. Frappes aveugles ? Non, des frappes ciblées, car c'est l'ensemble de la population palestinienne que le gouvernement israélien cherche à terroriser et voudrait chasser de sa minuscule bande de terre. Un nettoyage ethnique d'une barbarie indescriptible qui a fait plus de victimes femmes et enfants en deux mois que l'armée de Poutine n'en a fait en Ukraine depuis presque deux ans.

L'extrême droite en embuscade

Comment une telle violence pourrait-elle rester sans effet en France et dans le reste du monde ? Les Arabes sont chassés de Palestine dans le silence complice des dirigeants de toutes les grandes puissances. Alors la canaille d'extrême droite demande pourquoi ils ne seraient pas chassés demain de France, confortée qu'elle est dans son racisme débridé par le soutien de Macron et de l'État français à l'État colonial israélien. La mort à Crépol du jeune Thomas, tué dans une rixe comme il en existe trop, a fourni le prétexte d'une expédition punitive d'escadrons fascistes qui ont cherché à instaurer la terreur dans un quartier populaire de Romans-sur-Isère. D'autres rassemblements de nazillons ont eu lieu également ailleurs, comme à Paris où ils se sont retrouvés à deux cents en faisant le salut hitlérien.

Darmanin dit vouloir dissoudre les groupes d'extrême droite impliqués dans la ratonnade de Romans-sur-Isère. Mais sa politique en reprend pourtant les thèmes et en favorise le développement. La nouvelle loi « Immigration » actuellement débattue à l'Assemblée s'en prend par des moyens bien plus puissants que ceux des petites bandes fachos à nos frères et à nos sœurs étrangers. À ceux et celles qui travaillent dans les cuisines, les chantiers, les Ehpad,

les hôpitaux, pour des salaires encore plus misérables que ceux d'entre nous qui ont les « bons » papiers ou la « bonne » couleur de peau. Leur droit de vivre ici serait conditionné au renouvellement de leur contrat de travail, c'est-à-dire au bon vouloir de nos patrons, capables, on le sait, de tous les chantages.

Nous sommes toutes et tous concernés

Le grand patronat, gavé par l'augmentation de leurs marges qui alimente l'inflation, ne veut rien lâcher sur les salaires. Pour mieux nous imposer ces reculs, aidé par le gouvernement, il cherche à nous diviser en s'en prenant aux plus vulnérables d'entre nous, en tentant d'enfoncer un coin entre Français et étrangers. Il veut empêcher une riposte de classe, en brandissant la prétendue guerre « des civilisations ». Ils veulent imposer leur volonté en essayant de bâillonner toute contestation. C'est aussi pour cela que le gouvernement voudrait que nous nous taisions sur la Palestine en jetant le soupçon d'antisémitisme sur quiconque dénonce les massacres !

Nous ne pouvons pas assister passivement à l'écrasement à Gaza de tout un peuple. Des résistances existent, comme en témoignent les manifestations de solidarité au peuple palestinien qui continuent chaque week-end. Il faut les amplifier !

Nous ne pouvons pas davantage laisser ici se développer le poison du racisme qui cherche à dresser des travailleurs contre d'autres travailleurs. Des manifestations sont prévues partout le 18 décembre contre la loi Darmanin et il faudra là aussi qu'elles soient massives.

Face aux attaques du gouvernement et du patronat contre notre niveau de vie et nos conditions de travail, les organisations syndicales restent passives depuis la fin du mouvement sur les retraites. Nous aurons besoin de construire un mouvement d'ensemble, sans elles s'il le faut, si nous voulons empêcher d'autres attaques contre nous, de plus grande ampleur encore.

Ça sent le sapin !

Mon beau sapin
Roi des forêts
Que j'aime ta verdure
Tu nous accueilles dans la cour
Cette année, pas de guirlande électrique,
C'est la sobriété !
Que tu es majestueux
Avec tes grosses boules
Qui s'envolent au vent !
Ça fait comme un petit air de Noël
Qui s'engouffre dans la boîte
Jusque dans les bureaux
Où il fait moins de 19°C !
Quand on est statique
On se les gèle, on se pèle
On travaille en manteau !
Vive Noël, vive le vent !
Vive la pneumonie !

Les livreurs Uber Eats en grève

Plusieurs milliers de livreurs d'Uber Eats ne seront pas connectés sur la plateforme ce week-end. Ils sont appelés à faire grève pour protester contre le changement de leur rémunération. Depuis trois semaines le système est géré par un algorithme. Conséquence : le revenu moyen des quelque 60 000 personnes qui travaillent pour la plateforme a baissé de 10 à 30 %, selon le syndicat Union indépendants qui accompagne cette grève nationale avec la CGT et Sud Commerces et services. Un jeune livreur, posté sur le parvis de la Défense, près de Paris, explique avoir vu sa rémunération baisser. Le jeune homme travaille pour Uber Eats depuis 2016, mais ces dernières semaines, il doit pédaler beaucoup plus. Et d'expliquer : « Avant quand je travaillais en journée, je gagnais 150 euros. Là, il y a des jours où faire 100 euros, ce n'est pas évident. Maintenant, ça m'arrive le week-end de travailler la nuit entre minuit et trois heures du matin pour compléter... » La direction d'Uber Eats défend l'utilisation de son algorithme qui tiendrait mieux compte des conditions de travail et serait plus juste. Plus juste pour qui ? Pour les bénéficiaires du patron certainement.

Paris 2024 : occupation d'un chantier Bouygues des Jeux Olympiques

« Pas de papiers, pas de JO ». Le chantier Arena à la porte de la Chapelle, l'un des futurs sites des Jeux olympiques 2024 de Paris, a été brièvement

occupé par une cinquantaine de manifestants. Leur objectif : protester contre la situation de travailleurs sans-papiers, à l'appel notamment de la Confédération nationale des travailleurs-Solidarité ouvrière (CNT-SO). Bouygues « refuse » que les travailleurs sans-papiers ayant déposé en préfecture une demande de permis de séjour « reviennent travailler sur son pseudo "chantier exemplaire" », a accusé la CNT dans un communiqué. « Douze à quinze travailleurs intervenant sur ce chantier sont concernés », a expliqué un membre du syndicat, Étienne Deschamps. Les manifestants ont été reçus par le maire socialiste du 18e arrondissement, Éric Lejoindre, qui a déclaré : « Nous soutenons totalement leur combat et nous allons aider à dénouer la situation. »

Russie : descentes de police contre les LGBT+

Cela n'a pas tardé. À peine la Cour suprême avait-elle interdit le mouvement LGBT+ pour « extrémisme » que des descentes policières ont eu lieu à Moscou dans des boîtes de nuit fréquentées par la communauté ainsi que dans un sauna pour hommes. Dans l'une d'entre elles la police a fait stopper la musique et commencé à fouiller les lieux. Puis les agents ont photographié les passeports de personnes présentes. Au moins trois établissements et un sauna ont été visés par ces descentes, selon les médias Sota et Ostorozhno Novosti. La veille, à Saint-Petersbourg, la boîte de nuit Central Station, l'un des plus anciens clubs gays, a annoncé sa fermeture. Un peu partout la répression contre les personnes LGBT+ se durcit, le pays se posant en porte-drapeau des valeurs « traditionnelles » face à la décadence supposée de l'Occident.



Révolutionnaires, un journal pour trancher dans le vif !

Achète pour 2€ le n°7 de notre journal, écrit par et pour les travailleurs !

Et récupère notre bulletin « spécial Salaires » !

Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : 69.etincelle.@gmail.com

Imprimerie Spéciale NPA